

quel pays les mendiants ont des hail-
lons d'or?...
— Mme la comtesse l'a défendu !
murmura Fanchon.

— M. le comte aussi, appuya Joli-
Cœur.

— Morbleu ! s'écria le vicomte Paul,
c'est moi qui suis papa. Lotte est
maman. Nous vous permettons de
parler ; n'est-ce pas, Lotte ?

On eût dit que les rayons obliques
du soleil passaient à travers la diapha-
ne beauté de Lotte sans pouvoir colo-
rer sa blancheur de statue.

— Que Dieu ait pitié de nous, bal-
butia la nourrice. Elle était comme
cela quand je la vis pour la première
fois...

Lotte murmura d'une voix qui était
douce comme un chant, mais si fai-
ble, que nul n'aurait pu dire s'il avait
bien entendu ce qu'elle disait :

— Mon père va venir...

Le vicomte Paul n'écoutait pas
parce qu'il avait encore une idée.

— Au fait, dit-il, je suis un niais :
je n'ai qu'à lire la légende !

XVI

Confusion des langues.

Il y eut alors un grand tumulte
dans le pavillon où le vicomte Paul
donnait le dîner de la préfecture en
attendant les Anglais. Tout le mon-
de se leva en criant. M. Galapian
avait de ces hurlements hideux qu'on
entend à la Bourse autour du parquet
des agents de change, l'abbé Romo-
rantin éternuait avec détresse, les pe-
tits Tourangeaux bourdonnaient com-
me des mouches, et Sapajou, plus ha-
bile, imitait le chant du coq.

Fanchon d'un côté, Joli-Cœur de
l'autre, se jetèrent sur le vicomte Paul
pour lui arracher la fatale image qui
se déchira, coupant en deux le corps
du Juif errant.

Lotte baissa la tête et poussa un
grand soupir.

Elle n'était plus d'albâtre, cette
étrange fillette. La transparence de
son corps gracieux augmentait, aug-
mentait...

— On a bu assez de chambertin,
dit le sommelier. Veut-on passer au
champagne ?

— Il n'y a pas de Juif errant ! déclara
Fanchon résolument.

— Pas plus que sur ma main ! sou-
tint Joli-Cœur.

— C'est un mythe légendaire... ex-
pliqua l'abbé.

— C'est une bourde ! rectifia Gala-
pian.

Sapajou savait aussi japper comme
les petits chiens. Il le prouva en fai-
sant : Hop ! hop ! hop ! hop !

Fanchon reprit :

— On se sert de cela pour bercer
les petits enfants...

— Et faire rire les grandes person-
nes, ajouta Joli-Cœur.

— Néanmoins, objecta l'abbé, il y
a là-dessous une grande pensée chré-
tienne.

— Je ne suis pas, fit Joli-Cœur, mais
l'air est agréable à entendre.

— Et facile à chanter, l'interrompit
Fanchon. Écoutez. Elle chanta d'une
voix un peu cassée qu'elle avait :

Messieurs, je vous proteste
Que j'ai bien du malheur ;
Jamais je ne m'arrête
Ni ici ni ailleurs :
Par bon ou mauvais temps
Je marche incessamment.

— On disait jadis *arreste*, fit observer
l'abbé, de sorte que la rime y était.
Cela prouve l'antiquité de la chanson :

— " J'ai du bon tabac dans ma ta-
batière " prouve encore mieux la dé-
couverte de l'Amérique ! dit Galapian.
Joli-Cœur chanta :

Isaac Laquedem
Pour nom me fut donné...

— Minute ! l'interrompit l'abbé,
le vrai nom est Ahsver ou Ahasverus.

— Ah ! par exemple ! contesta Fan-
chon. C'est bien Isaac Laquedem...

Né dans Jérusalem
Ville très-renommée...

— Mathieu Pâris, dit Galapian,
l'appelle Cataphilus.

— Schedt affirme, commença l'ab-
bé, qu'il y avait un certain Ozer, sol-
dat d'Hérode, celui-là même qui tendit
l'éponge imbibée de vinaigre et de fiel
à notre divin Sauveur...

— Georges de Trébizonde prétend
qu'un nommé Lévy...

— Schiavone suppose...

— El Edrisi infère...

Pendant cela Joli-Cœur détonnait
à tue-tête :

Juste ciel ! que ma ronde
Est pénible pour moi !
Je fais le tour du monde
Pour la centième fois :
Chacun meurt tour à tour,
Et moi, je vis toujours !

Tandis que Fanchon roucoulait :

Je n'ai point de ressource,
Je n'ai maison ni bien,
J'ai cinq sous dans ma bourse,
Voilà tout mon moyen :
En tout lieu, en tout temps,
J'en ai toujours autant.

Les petits Tourangeaux répétaient
le refrain, tout en jouant à mettre le
dessert dans leurs poches. Le mal-
heureux vicomte Paul, assourdi, se
bouchait les oreilles et commandait
en vain le silence :

Mais, soudain, vous eussiez entend
la souris courir.

Le vicomte Paul avait demandé :

— Où donc est Lotte ?

Et chacun, regardant le siège vide
de celle qu'on appelait " la fille du
Juif errant ", avait vu, à la place oc-
cupée naguère par l'enfant, une va-
peur légère qui achevait de se dissi-
per lentement...

XVII

Coucher du soleil.

Galapian et l'abbé Romorantin, qui
étaient les voisins de la petite Lotte
se reculèrent instinctivement. Les
regards inquiets de toute l'assemblée
se prirent à errer. Fanchon, se pen-
chant derrière la chaise du vicomte
Paul, balbutia à l'oreille de Joli-
Cœur :

— N'a-t-elle pas dit : *Mon père va
venir ?*

Joli-Cœur, tout hussard et tout
brave qu'il était, eut le frisson.

Il se leva pour aller prendre l'air
à une fenêtre ; mais à peine eut-il
porté ses yeux sur la campagne, qu'il
s'écria, tandis que ses jambes fléchis-
saient :

— Voyez ! voyez !

— Sont-ce les Anglais ? demanda
le vicomte Paul. Prenons les armes !

— Seigneur Dieu ! gémit Fanchon
qui regardait à son tour. Ah ! Sei-
gneur Dieu !

L'abbé se signa. Galapian mit son
binocle.

Le soleil sans rayons, large disque
de pourpre, touchait à l'horizon la
ligne des nuages. Tous ces harmo-
nieux aspects du pays de Tours qui
semble un immense et riant jardin,
arrosé par le plus beau des fleuves
français, éclairé ainsi à révers, pre-
nait sous ces lueurs violentes des
teintes étranges et de solennelles bi-
zarries. Les collines grandissaient,
les lointains s'allongeaient à de fan-
tastiques profondeurs ; la nuit mon-
tait déjà au fond des vallées, tandis
que les sommets de la côte voisine
s'enlumaient de franges multicolores.

Tout le monde était aux fenêtres
du pavillon, mais personne n'admi-
rait ce merveilleux spectacle.

Le soleil couchant pouvait se noyer
dans ces splendeurs ; sa dernière
caresse pouvait embraser le paysage
transfiguré ; nul ne regardait ni le
paysage ni le soleil.

Tous les yeux étaient fixés sur le
même point ; le même étonnement
inquiet se reflétait sur tous les visages.

Au plus haut sommet de la côte,
sur la route qui conduit de Tours à
Angers, un homme — une apparition
plutôt — se montrait.

Juste en face du soleil !